

La COVID-19 dans des situations d'urgence complexe : Ne provoquer aucun tort

Résumé

Les mesures de confinement et d'isolement de la COVID-19 visent à protéger les personnes contre la transmission de la maladie. Cependant, elles ont des conséquences dévastatrices sur les moyens de subsistance des populations, en particulier dans les situations d'urgences complexes où la gouvernance est fragile, les systèmes de santé faibles et les populations déplacées. Les standards humanitaires exigent que nous veillions à ce que les personnes que nous soutenons ne soient pas touchées négativement. Cela nécessite la consultation des communautés touchées, une adaptation et un suivi constant des interventions.

Question-clé

Comment faire en sorte que l'action humanitaire n'augmente pas les risques pour les personnes touchées par la COVID-19 ?

Les standards

Le **principe 1 de la protection de Sphere** vise à éviter d'exposer les personnes à des dommages supplémentaires à la suite des interventions. Les situations d'urgence complexes exigent des interventions multiples et chaque nouvel élément augmente le risque d'impact négatif. L'**engagement 3 de la norme humanitaire fondamentale (NHF)** exige que les personnes touchées par une crise ne soient pas affectées négativement et soient mieux préparées, plus résilientes et moins à risque en raison de l'action humanitaire. L'**action clé 3.2 de la NHF** suggère d'utiliser les résultats des évaluations des dangers et des risques pour les communautés et des plans de préparation pour guider l'intervention. Cela permet aux acteurs humanitaires de comprendre et de répondre aux besoins et aux capacités des différents groupes qui présentent des niveaux de risque différents.

Les standards Sphere aident les personnes à survivre et à se rétablir dans la dignité et devraient être appliquées en utilisant une optique de "ne provoquer aucun tort" et de réduction des risques puisque les mesures pour la COVID-19 peuvent avoir des effets négatifs sur certains aspects de la vie des personnes. Les **normes minimales pour le redressement économique** (MERS, acronyme de l'intitulé anglais Minimum Economic Recovery Standards) et les autres standards du **partenariat pour les standards humanitaires (PSH)** sont également pertinents.

Le cas de la région du Moyen-Orient de l'Afrique du Nord

Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (MENA, acronyme de l'intitulé anglais Middle-East and North Africa), la COVID-19 a ajouté une couche supplémentaire aux crises à long terme existantes et déjà complexes. En mars 2020, la menace d'une infection à la COVID-19 dans la région est devenue apparente et les gouvernements ont commencé à mettre en œuvre des mesures de confinement, notamment la fermeture des frontières, les couvre-feux, les restrictions de mouvement, la distanciation sociale et l'interruption des services de la fonction publique, des établissements d'enseignement, des usines et des petites entreprises. En septembre, le virus avait touché plus de 1,5 million de personnes dans la région et avait des répercussions non seulement sur leur santé, mais aussi sur l'éducation, les moyens de subsistance et d'autres domaines.

"Si nous voulons comprendre la façon dont la COVID-19 se répand, nous devons étudier le contexte de notre travail et nous devons comprendre les répercussions de certaines de nos actions humanitaires. Comment pouvons-nous protéger les personnes contre le danger et préserver leur dignité ? De quels services ont-elles besoin ? Quels sont les risques et les opportunités ? Parfois, nous ajoutons à leurs problèmes. Une personne atteinte de la COVID-19 ne devrait pas être

stigmatisée dans les centres de quarantaine, par exemple. Si nous estimons que notre intervention pourrait nuire, nous devrions chercher une autre solution", affirme Hamza Hamwie, point focal Sphere pour la région du MENA. Vous trouverez ci-dessous des témoignages de praticiens de la région qui partagent leur expérience et réfléchissent à l'approche de Sphere fondée sur la compréhension des risques, des vulnérabilités, des capacités et des besoins.

Libye. MIGRACE, une organisation membre de Sphere travaillant dans les centres de détention pour migrants à Tripoli (Libye) a remarqué un grand nombre de nouvelles personnes arrivant dans les centres déjà surpeuplés, sans espace approprié pour la quarantaine ou l'isolement. MIGRACE a sensibilisé les gardiens et les migrants en soulignant l'importance de la distanciation sociale et de l'hygiène, en veillant à ce qu'ils aient accès à des équipements de protection, à des kits d'hygiène et à la possibilité de séparer les nouveaux arrivants des autres personnes dans le centre.



Un point de distribution du Croissant-Rouge arabe syrien (CRAS). Photo: CRAS

Syrie. "La distribution de paniers alimentaires présente un risque de transmission de la COVID-19", rapporte Maher Al-Arbrsh, formateur de Sphere en Syrie. "Nous avons développé un protocole spécifique pour la propreté, l'hygiène et la distanciation sociale et avons réduit le nombre total de bénéficiaires collectant des paniers le même jour de 300 à 200 en utilisant des textos mobiles. Nous avons également livré des paniers aux personnes âgées directement à leur domicile. La COVID-19 a rendu le travail du Croissant-Rouge arabe syrien plus difficile. Dans certains endroits, les gens refusaient de porter des masques disant que la menace de la COVID-19 était moins importante que de trouver du travail pour payer la nourriture".

Yémen. Une enquête menée par la Tamdeen Youth Foundation (TYF), une autre organisation membre de Sphere dans la région, a révélé que 85 % des personnes interrogées préfèrent une aide en espèces à la distribution de produits non alimentaires. L'argent liquide, expliquaient-ils, donne aux gens la possibilité d'acheter les choses dont ils ont le plus besoin. Selon la TYF, le transfert de fonds par le biais de modalités existantes ou nouvelles, basées sur des données d'évaluation vérifiées, était essentiel pour apporter une réponse rapide et adaptée aux besoins actuels à grande échelle.

Liban. "Nous avons demandé à la communauté de nous faire part de ses commentaires sur nos services, de nous dire si nous répondions à ses besoins et si nous ne lui nuisions pas", a expliqué Hiba Hamzi de Nabaa, une organisation membre de l'Alliance NHF au Liban. "Nous avons mené des enquêtes et mis en place des groupes de discussion Whatsapp, une ligne d'assistance téléphonique et un mécanisme de plainte conformément aux **engagements 4 et 5 de la NHF**". Nabaa a adapté ses interventions pour réduire les risques sanitaires, notamment en créant du matériel de sensibilisation à la COVID-19 spécialement conçu pour différents groupes, filles, femmes et parents. Le programme d'éducation de Nabaa a été adapté, les enseignants étant formés pour dispenser des cours à distance et du matériel pédagogique étant fourni aux enfants confinés à la maison (voir également les **normes minimales pour l'éducation en situation d'urgence de l'INEE, acronyme de l'intitulé anglais Inter-agency Network for Education in Emergencies**).

Leçons

Il est essentiel d'évaluer le risque d'impacts négatifs lorsque de nouvelles interventions pour les pandémies telles que la COVID-19 sont introduites dans des situations d'urgence complexes. Il faut pour cela comprendre et répondre aux besoins et aux capacités des groupes qui sont exposés à différents niveaux de risque ainsi qu'adapter les interventions pour éviter des dommages supplémentaires. Les programmes de transfert monétaires peuvent contribuer à renforcer l'autonomie des personnes qui reçoivent une assistance lorsque leurs moyens de subsistance sont touchés par des mesures de confinement. Toutefois, cela nécessite une préparation et une attention portée à plusieurs facteurs :

1. Analyser les plans de l'organisation pour l'augmentation potentielle de l'assistance en espèces, y compris une révision des critères de ciblage.
2. Effectuer des analyses de marché pour déterminer la capacité des marchés à absorber des volumes importants de transferts d'argent liquide.
3. Évaluer la capacité des prestataires de services financiers.
4. Effectuer une cartographie des services d'argent mobile et entreprendre une action de sensibilisation de haut niveau auprès des banques pour augmenter le nombre de fournisseurs d'argent mobile.
5. Promouvoir un lien et un alignement accru entre l'intervention humanitaire en espèces et les systèmes de protection sociale existants.
6. Développer la capacité des partenaires à adopter des programmes de transferts monétaires en réponse à la COVID-19.

Ressources

- **“Fournir une assistance par le biais des marchés”** appendice, manuel Sphere 2018.
- **“ L’engagement communautaire est crucial”**, chapitre d’introduction WASH, manuel Sphere 2018.
- Visionnez l’enregistrement du webinaire Sphere **“Situations d’urgence complexes en temps de COVID: La région du MENA en point de mire”** (2020).
- Lisez **les orientations de Sphere pour l’intervention par rapport à la COVID-19 et les orientations spécifiques sur l’assistance en espèces et par bons**.
- **D’autres initiatives de standards**: Normes minimales pour l’éducation (INEE), normes minimales pour le redressement économique (MERS), standards minimums pour la protection des enfants.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

- [Maher Al-Arbsh](#), Formateur en gestion des catastrophes, formateur Sphere et consultant indépendant.
- [Hamza Hawie](#), Point focal Sphere pour la région MENA, formateur Sphere et consultant indépendant.